

Pour la famille, le chauffage au bain-marie à 100° c. présente les mêmes garanties et les mêmes avantages, pourvu que le lait ainsi préparé soit consommé dans les 24 heures.

Employées avec discernement, ces laits rendront des services immenses et seront une arme puissante à opposer à l'ignorance des uns et à l'incurie des autres.

Ce n'est pas dire que les nourrissons ne seront jamais plus malades, non, l'élevage sans incidents deviendrait monotone ; mais nous aurons des accidents moins graves et plus facilement contrôlables.

Puisque je suis à parler d'enfants malades permettez-moi de déplorer avec tous ceux qui s'intéressent à l'enfance qu'il n'existe pas d'endroit où nous puissions diriger nos petits malades qui ne peuvent être traités à domicile. Ce n'est pas sans un profond sentiment d'admiration que l'on passe en revue les nombreuses œuvres de charité dont, à juste titre s'enorgueillit notre bonne ville de Montréal.

Institutions pour les aveugles, institutions pour les sourds-muets, hospices pour les fous, les vieux, les incurables, hôpitaux, maternités, dispensaires, patronages, refuges de nuit, etc.

Les animaux même sont pourvus, et ont leurs médecins, leur ambulance, leur hôpital.

Dans tout ce déploiement de charité que je suis le premier à applaudir, quelle est la place réservée aux enfants malades ?

Où peut-on diriger l'enfant du peuple, le nourrisson épuisé cachectique, atrophique, athrepsique ! Qui va donner à ce petit misérable l'alimentation nécessaire, les soins surtout, les soins éclairés qui seuls suffiraient souvent à le ramener à la santé, et sans lesquels la medication la plus étudiée, prescrite par le plus compétent des médecins sera le plus souvent inutile ?

Nos hôpitaux sont encombrés il n'y a pas de place pour les petits ; et s'il y en avait, les recevrait-on ; et si on les recevait, est-on organisé pour les bien soigner et les bien alimenter ?

Quelles sommes fabuleuses sont dépensées chaque année pour l'entretien des déshérités ; infirmes, fous, vieillards, incurables ; tous gens dignes de pitié au plus haut point, mais qui après tout ne sont que des membres inutiles, lourd fardeau que toute société traîne après elle, qui grève les budgets et assombrit la vie.